

Dossier de Presse

OUF !

Un procrastinateur patenté relève le défi d'écrire un roman en un mois. Au fur et à mesure que la date fatidique approche, il se voit confronté à des situations pour le moins étranges. À deux doigts de perdre la raison, il tire un constat implacable : « lire, c'est risquer de se faire bousculer par un auteur embusqué derrière des intentions inavouables. Ecrire, c'est pire. »

Cela ne va pas s'arranger lorsqu'un inconnu lui suggère d'abandonner ce projet, lui soufflant qu'il ne s'agit que d'une machination initiée par un certain Karl, personnage énigmatique aux intentions obscures. Celui qui s'improvise écrivain va tout tenter pour s'extirper de ce piège. L'enquête doit être menée. Qui est ce Karl, et quel est son but ?

Genre : Roman... ou presque...
Auteur : Phileas
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 156
Dépôt légal : Mai 2020
ISBN : 978-2-490522-95-8
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

**Est-ce un roman ? Un soulagement ?
Une bouffée d'air ou une apologie de la folie ?
À vous de voir...
Mais il y aura un Avant... et un Après...**

DIFFUSION

**Le livre est disponible en format PAPIER ET
NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne
libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom,
Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

Un procrastinateur patenté relève le défi d'écrire un roman en un mois. Au fur et à mesure que la date fatidique approche, il se voit confronté à des situations pour le moins étranges. À deux doigts de perdre la raison, il tire un constat implacable : « lire, c'est risquer de se faire bousculer par un auteur embusqué derrière des intentions inavouables. Ecrire, c'est pire. »

Cela ne va pas s'arranger lorsqu'un inconnu lui suggère d'abandonner ce projet, lui soufflant qu'il ne s'agit que d'une machination initiée par un certain Karl, personnage énigmatique aux intentions obscures. Celui qui s'improvise écrivain va tout tenter pour s'extirper de ce piège. L'enquête doit être menée. Qui est ce Karl, et quel est son but ?

**Est-ce un roman ? Un soulagement ?
Une bouffée d'air ou une apologie de la folie ?
À vous de voir...
Mais il y aura un Avant... et un Après...**



Né dans les années soixante-dix dans le sud-est de la France, Phileas s'adonne depuis quelques années exclusivement à l'écriture. Cette passion s'est révélée en classe de sixième lors d'une visite de Michel Tournier dans son collège, venu présenter son « Vendredi ou la vie sauvage ». Grâce aux diverses disciplines dont il s'inspire, Phileas utilise la voie littéraire pour explorer les tréfonds du processus qui provoque l'imaginaire...



14.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr



Phileas

Ouf!

Editions Libre 2 Lire

Phileas

OUF!

Roman... ou presque...



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Juste en face de la chambre de Karl se trouvait la dernière pièce inexplo­rée. Celle-ci était fermée à clé. Voilà qui devenait plus intéressant. Ce détail a nourri mes espoirs d'autant plus qu'il s'agissait d'une serrure classique, de celles qu'il est encore possible d'ouvrir avec un simple cintre. Ni une, ni deux, le tour était joué. C'était un bureau. J'en ai fait le tour puis en fouillant dans un tiroir j'ai trouvé un dossier comportant des articles de journaux parmi lesquels un papier tout jauni datant d'avril mille neuf cent douze, ainsi titré :

« Les étranges similitudes entre la catastrophe du Titan et celle du Titanic ».

« Que penserait Morgan Robertson, quatorze ans après avoir écrit "The futility" en constatant les coïncidences pour le moins troublantes qui lient le naufrage relaté dans son roman et celui qui, malheureusement, n'a rien d'une fiction : les dimensions des bateaux, la date du naufrage, les circonstances dans lesquelles l'accident s'est déroulé (éventration de la coque par un iceberg aperçu au dernier moment à cause du brouillard), les raisons qui coûtèrent la vie à deux mille personnes, notamment le nombre insuffisant de chaloupes »...

... « Suite à cette histoire, des enquêtes ont été ouvertes et toutes ont conduit à d'étonnantes révélations : tout ce que le romancier avait écrit durant une période bien précise s'est réalisé en divers moments et endroits de la planète de façon étrangement identique, à quelques détails près... mais, plus intrigant encore, nous avons découvert que d'autres auteurs, non connus, sont concernés par ce mystère, comme Steve Bright, dont le roman inachevé "Le grand incendie de Londres", écrit en mille six cent soixante-cinq, devint un documentaire dès mille six cent soixante-six, lorsqu'un incendie ravagea la ville entière et fit des milliers de victimes, ou bien comme Arthur Holz, qui imagina dans son roman, également inachevé, "14-18", un conflit mondial qui se déroula quelques mois plus tard tel qu'il l'avait, pourrait-on dire, "pré­dit." Nous pourrions ainsi en

citer... »

La suite était illisible. Le papier semblait avoir brûlé à cet endroit. Une vague de frissons a déferlé tout le long de mon corps. « La pluie et le beau temps ». Y avait-il un rapport ? Cela aurait pu fortement coïncider sauf qu'à la différence de ces auteurs, mon « orage » s'était produit seulement quelques heures après l'avoir écrit et non pas quelques mois plus tard. En revanche, concernant Karl, il nous avait sauvés d'une situation délicate immédiatement après avoir barbouillé un morceau de papier. Qu'est-ce qui définirait le temps de réaction ? Ce que je suis en train de comprendre a-t-il tout simplement un sens ? Un bruit m'a extirpé de mes pensées délirantes. J'ai tout rangé à la hâte puis je me suis empressé d'aller coller mon oreille à la porte. N'entendant que le silence, je l'ai entrebâillée puis, la voie étant libre, j'ai rebroussé chemin sur la pointe des pieds. Précaution salutaire puisque j'ai trouvé Karl sur la terrasse, assis à sa place favorite, concentré devant l'écran de son ordinateur qu'il a rabattu lorsqu'il a entendu ma présence dans les parages. Je n'étais pas très à l'aise et ma plus grosse crainte était qu'il soit au courant de mes indiscretions tout en me laissant croire le contraire. Il avait l'air plutôt détendu et ravi de me voir.

—Vous tombez bien, je vous attendais pour l'apéritif.

—Ah oui ? Il est un peu tôt non ?

—Ou un peu tard. Mais peu importe, nous allons fêter l'avant-goût de la victoire.

—Ne crions pas « victoire » trop tôt, Karl.

—Ne soyez pas pessimiste. Alors, vous m'accompagnez ?

—Pourquoi pas, ça nous changera un peu. Dites-moi, Karl, d'où provient cette fumée qu'on voit toujours au loin là-bas ?

—Ce sont mes plus proches voisins. Ils sont toujours en train de brûler quelque chose, eux, été comme hiver.

—Vous êtes sûr que ce ne sont pas des messages indiens de détresse ? j'ai dit sur le ton de l'humour.

Mais c'était sans compter que Karl n'en avait pas.

L'AUTEUR



Né dans les années soixante-dix dans le sud-est de la France, Phileas s'adonne depuis quelques années exclusivement à l'écriture. Cette passion s'est révélée en classe de sixième lors d'une visite de Michel Tournier dans son collège, venu présenter son « Vendredi ou la vie sauvage ». Grâce aux diverses disciplines dont il s'inspire, Phileas utilise la voie littéraire pour explorer les tréfonds du processus qui provoque l'imaginaire...

Interview de Phileas

Phileas, qui êtes-vous ?

Vaste question à laquelle je ne saurais répondre sans m'étaler indéfiniment, ceci entraînant cela. Mais puisqu'il s'agit ici d'un roman, je dirais que l'une des choses qui me caractérise, c'est ce flot d'interrogations incessantes qui m'ont incité à le rédiger. Comme précisé sur la quatrième de couverture, lorsque j'étais en classe de sixième, nous avons eu la chance d'avoir la visite de Michel Tournier, venu nous parler de « Vendredi ou la vie sauvage ». Pour la petite anecdote, j'étais moins intéressé par ses propos que par son bouquin en tant qu'objet. Cet amas de pages qu'il arborait était la matérialisation de son imagination. Je n'avais pas immédiatement mesuré la portée de cette révélation, mais le processus imaginatif m'avait absolument accaparé. J'étais curieux de connaître la capacité de production qu'était la mienne. Au final, ce n'est pas l'amour des mots qui m'ont mené à eux, mais je peux dire qu'aujourd'hui je suis extrêmement attaché à eux.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « OUF ! » ?

« OUF » ne déroge pas à la règle. Ce sont désormais les mots eux-mêmes qui m'inspirent. Ou qui me « guident », devrais-je dire, plus justement. J'entends par là que les mots ne servent pas mes idées, c'est plutôt l'inverse. Plus que sur un sujet ou un thème, je me base sur une ambiance, une situation. Dès lors que je tiens ma première phrase, je la teste. Si les suivantes s'enchaînent naturellement alors mon travail commence. Travail qui consiste à explorer tout ce que cette première phrase recèle, cet inconnu en soi, comme dirait Marguerite Duras. Un véritable labeur.

Vous citez : « Lire, c'est risquer de se faire bousculer par un auteur embusqué derrière des intentions parfois inavouables. Ecrire, c'est pire. » Quelles sont vos intentions inavouables ?

Avouer l'inavouable c'est beaucoup demander. (sourire) Mais cet inavouable, j'imagine, c'est le but de la majorité des auteurs, c'est-à-dire « piéger », « capturer » le ou la lecteur/trice dans notre univers, de se l'approprier. Le conduire à épouser notre cause. C'est, en somme, exactement ce que subit l'auteur de la part de « cet inconnu en soi » que j'évoquais à l'instant. Ensuite, il ne faut pas oublier que cette phrase se trouve dans le roman, donc dans un contexte bien particulier.

Votre livre est qualifié de « Roman... ou presque... » Pouvez-vous nous éclairer sur cette dénomination assez particulière ?

Cette qualification vient de ma maison d'édition, je lui laisserai donc le soin de répondre. (sourire). C'est une qualification que je cautionne, évidemment. Elle est d'abord justifiée par sa forme, je pense, le roman prend par endroits l'allure d'un journal ou plutôt d'une éphéméride. La spontanéité est très présente. Ensuite, dans le fond, on entend par « roman » un texte contenant une grosse part de fiction. J'ignore moi-même aujourd'hui quelle en est la part. Ce qui autorise chaque lecteur à en tirer ses propres conclusions. J'imagine qu'elles sont diverses puisque dans les retours que j'ai eus, on l'a aussi bien qualifié de thriller métaphysique que d'essai philosophique. Son vrai genre est la métafiction. Le nom semble barbare mais on en lit plus souvent qu'on le pense. Je vous laisse chercher la définition. (sourire).

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

J'aimerais que vous sachiez à quel point vous m'avez été précieux pendant l'écriture. Oui, pendant. Le roman vous interpelle de temps à autre. Parfois même directement. Dans les phases difficiles je vous sentais près de moi, et ce fut d'un réconfort délectable. J'espère que vous ressentirez la même chose, tout en étant de l'autre côté du miroir ; enfin, du roman.

AVIS LECTEURS

Bernard 9 septembre 2020

Un histoire de OUF!

Maîtrisons-nous notre destinée ? Tout est-il écrit par avance ?

Philéas nous plonge ici dans un roman où la métaphysique frôle à chaque page tournées notre réalité. La Quatrième dimension n'est pas loin et ce fut loin de me déplaire.

Un pur régal de lecture ! Une fin incroyable, mais qui se trouve dans la continuité de cette aventure hors-norme.

Claire 9 novembre 2020

Un livre quelque peu déroutant, qui m'a donné à réfléchir ces derniers jours. Aux toutes premières pages, j'ai eu la désagréable sensation que l'auteur se moquait de moi. Néanmoins, il avait réussi à titiller ma curiosité, à tel point que j'ai poursuivi ma lecture, sans me lasser. Ce qui est saisissant dans cette découverte est que l'intérêt porté à ma lecture grandissait au fur et à mesure que j'avançais dans l'intrigue. Car intrigue il y a, même si ce n'est pas flagrant au début du récit. Ce que je soulignerai maintenant que j'ai terminé ce livre, c'est la profondeur du sujet évoqué, qui donne à réfléchir à tous les rêveurs qui aiment écrire. Comme explicitement évoqué sur la quatrième de couverture, « il y aura un avant...et un après ». C'est bien vrai, je pense ne plus pouvoir écrire sans avoir au fond de moi, une pensée pour ce livre. Je recommande donc cette lecture originale car l'auteur réussit, à l'insu du lecteur, à plonger ce dernier dans une manœuvre insolite, qui se solde étonnamment, et surtout, donne matière à réfléchir. Félicitations à l'auteur pour ce récit original, et à sa maison d'édition Libre2lire qui excelle dans sa ligne éditoriale avec des « livres qui donnent envie de tourner la page ».



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...